

# Seconde jeunesse pour un camion unique



Début avril, Francis Willmé a testé avec succès le châssis sur roues. Reste à terminer le plateau, en chêne, et à poser la cabine. Photo C.F.

**Francis Willmé, connu à Bourbach-le-Bas comme chineur, collectionneur et restaurateur de véhicules anciens, s'est attaqué depuis plusieurs mois à la restauration du dernier camion Labourier TAD (traction avant diesel) recensé en France. Aujourd'hui, il a effectué les trois quarts de cette tâche et espère participer, en septembre prochain, au rassemblement Labourier, dans le Jura.**

Un total de 2500 heures de travail, 50 mètres linéaires de soudure sur le châssis, une dizaine de bourses d'échange aux quatre coins de France pour retrouver une centaine de pièces d'origine manquantes... Voilà quelques chiffres qui résument le travail de restauration, par Francis Willmé, de Bourbach-le-Bas, du dernier camion Labourier, modèle TAD de 1955, encore recensé en France. Au siècle

dernier, les établissements Labourier, basés à Mouchard, dans le Jura, étaient spécialisés dans les tracteurs agricoles. De 1948 à 1965, l'usine a produit également 500 modèles de camions, tous types confondus, qui ont été commercialisés.

Le camion restauré par Francis Willmé servait, lui, pour les besoins de l'usine, notamment pour la livraison des tracteurs Labourier. En 2003, lorsque Francis a récupéré le dernier des 23 modèles de camion Labourier TAD, il était à l'état d'épave.

## Vitesse de pointe : 50 km/h

Ce passionné, qui n'en est pas à sa première restauration, compte parmi les membres fondateurs de l'Amicale Labourier, créée en 2000 et basée à Mouchard. Il se consacre, depuis sa retraite, en 2011, et avec l'aide de sa femme Marie-Paule, à la remise en fonctionnement de cet engin unique, exclusivement avec des pièces d'origine.

Après avoir démonté le vénérable poids lourd, sablé le châssis et la cabine, réparé le moteur et la boîte de vitesses, Francis a également parcouru la France et les bourses d'échange, à la recherche d'une centaine de pièces. Le câblage électrique, tressé coton d'époque, a

été refait à l'ancienne dans la Vienne et les pièces des freins arrière ont été trouvées près de Montauban. Anecdote originale : des éléments du pont avant ont été récupérés à Besançon, sur un ancien char publicitaire réformé du cirque Pinder, qui avait été monté sur un châssis de camion Labourier !

Pour l'heure, la réfection de la partie mécanique est achevée. Au début du mois, les Bourbachoises ont pu apercevoir Francis sur son châssis roulant, lors de sa première sortie. Sur les hauteurs du village, il a testé le châssis sur roues... et tout a fonctionné : freins et vitesses répondaient ! Reste maintenant à terminer le plateau, en planches de chêne, d'une longueur de sept mètres, et à poser la cabine.

Fin août, la restauration du camion devrait être achevée. Francis participera alors au rassemblement Labourier, organisé à Leschères les 21 et 22 septembre. Pour rejoindre le village jurassien avec son camion, d'une belle couleur orange vif, et chargé d'un tracteur Labourier LD 12 de 1948 qu'il a également restauré, Francis prévient : « Avec une vitesse de pointe de 50 km/h, ma femme - qui sera mon copilote - et moi allons faire ça doucement... on est des retraités ! »